

TRADUCTION EN FRANÇAIS DE

SKÅNSK KNYPPLING

DE WIVI-ANN NORDSTRÖM

TRADUCTION DE JOSETTE MARTIN-FAVELIER

D'APRES LA TRADUCTION ANGLAISE DE

EWA ESKILSSON ET LARS ESKILSSON
ASSISTES DE SANDRA ARNOLD

Traduction W.-A. Nordström

Traduit de l'Anglais par Josette Martin-Favelier d'après Ewa Eskilsson et Lars Eskilsson assistés de Sandra Arnold.

(N d T Les pages du livre de W.A.Nordström sont repérées entre [])

La Dentelle de Scanie

Avant Propos

Ce livre traite de la dentelle de Scanie (Skånsk Knippling) en général et mon but est d'essayer d'en préserver la technique.

On faisait toujours cette dentelle à partir de carnets d'échantillons, et on l'apprenait par cœur. A l'époque, les dentellières passaient beaucoup de temps sur leurs carreaux (=boîtes à dentelle) et presque tous les jours.

De nos jours, peu de gens ont accès aux carnets d'échantillons. On doit parfaitement bien posséder la technique pour réaliser une dentelle d'après une image, et cette technique requiert beaucoup de temps. Il n'y a pas de diagrammes, mais j'ai pensé qu'ils étaient nécessaires pour préserver notre belle Skånsk Knippling pour la postérité. Toute personne capable de faire de la dentelle sur une piquée et de lire un diagramme devrait pouvoir réaliser de la dentelle de Scanie à l'aide de ce livre.

Pour obtenir un bon résultat, il faut de la pratique afin de posséder la technique sur le bout des doigts. Même sans don particulier, toute dentellière peut y parvenir.

Il est important de préserver la méthode sans carton. **Essayez de ne pas utiliser de piquée**. Sinon vous ne parviendrez pas à obtenir l'aspect correspondant à ce type de dentelle. Mieux vaut ne faire qu'une dentelle étroite sans carton et se contenter d'admirer une dentelle large.

[livre p.6]

Remerciements à :

- Kristina Malmberg, Vibeke Ervø et Håkan Nilsson qui ont relu le manuscrit et ont donné leur point de vue.
- Les musées de Ystad, Simrisham et Svaneholm pour nous avoir permis d'accéder à leurs collections de dentelles et nous avoir accordé l'autorisation de prendre des clichés et de les réutiliser dans ce livre.
- Le service des archives de la Fondation pour les Arts Manuels de Scanie (Stiftelsen Skånsk Hemslöjds Arkiv) qui a donné son accord pour le prêt de carnets d'échantillons, la prise de clichés et leur utilisation dans le présent livre.
- Barbara Fay et Rolf D.Fay pour la traduction en Allemand, Rolf pour le texte, Barbara pour sa connaissance de la dentelle.
- Ewwa et Lars Eskilsson pour la traduction en Anglais.
- Ma famille pour leur patience.

[livre p.7]

[Note de la traduction]

Les musées cités sont :

MH : Malmö Hemslöjds samlingar, Stiftelsen Skånsk Hemslöjds.

MK : Maria Kristoffersons spetsksamling, Svaneholms museum.

YM : Ystads Stadsmuseum.

ÖM : Österlens museum Simrishamn.

Introduction

La dentelle de Scanie, dentelle sans carton.

Les dentelles de Scanie sont faites sans carton, c'est à dire sans dessin ni piquée, avec seulement des épingles à la tête et au pied.

On porte actuellement de plus en plus d'intérêt à la dentelle paysanne. On pensait communément qu'elle n'était pratiquée qu'en Scanie, Dalécarlie et Karélie (Finlande). Nous savons maintenant qu'il n'en est rien. Cet intérêt, combiné aux analyses de pièces anciennes montre que celles-ci, en fait, étaient faites librement. Des recherches ont permis de mettre au jour des échantillons de dentelle sans carton dans de nombreux endroits, en Italie, en Slovaquie et dans les Alpes.

La question se pose de savoir si la dentelle sans carton se faisait dans les régions où l'on produisait de la dentelle sur carton. Il est aujourd'hui difficile de dire dans quelles régions d'Europe on peut trouver la technique. Il est cependant évident qu'en Scanie, dans la zone appelée « Le Coin de la Dentelle » (Knipplingahjörnan), la tradition n'a jamais cessé. On y a élaboré des modèles jusque dans les années 1940.

Les caractéristiques des dentelles sans carton sont :

- Pas de piquées.
- Des épingles uniquement sur les côtés de la dentelle (on peut trouver des exceptions)
- Le mat commence avec une torsion.
- La dentelle est souvent dense.
- Un nombre de motifs de base (des formes géométriques) qui peuvent être associés et avoir de nombreuses variantes.
- Quand on fait des motifs de fond en mat, on change de meneurs.

[livre p.8]

Ill. 1 : Dentelle avec Stjärnor, Trissor, Sporrakringlor, Solfjäderstagg med Sjubladrosa, largeur 43 mm, 40 paires. (MH)

Ill. 2 : Dentelle avec Trissehjärta, Sjuhålssock, Skolmästartagg (sur les bords), largeur 41 mm, 40 paires. (MH)

[livre p.9]

Les dentelles les plus anciennes étaient faites avec du lin filé à la main, un fil assez rustique. Ce facteur, lié à la méthode fermée, rendait la dentelle très solide. Il a été difficile de décider si l'on a utilisé le mat ou le demi-point dans ces modèles. Les anciens documents prétendent que la famille Pettersson a introduit le demi-point en 1800. Cela ne peut pas être tout à fait correct, étant donné que, dans les dentelles plus anciennes, on trouve des motifs en demi-point.

III. 3 : Slät och Krusig, Gassjebomma, bordure Grenahålstagg, largeur 37 mm. (MH)

[livre p.10]

HISTOIRE

Knipplingahjörnan

Quand on parle de « dentelle de Scanie », on pense souvent à celle que l'on faisait dans la partie sud-est, appelée « Le Coin de la Dentelle » (Knipplingahjörnan) C'est dans cette zone, que la dentelle a été la plus développée et a survécu le plus longtemps, avec une évolution permanente des modèles.

Comment la dentelle est parvenue jusque- là, personne ne le sait avec certitude. Il y a plusieurs hypothèses, mais on se perd en conjectures. Il est probable que l'on ait fait de la dentelle dans cette zone depuis la fin du 17^{ème} siècle, peut-être même plus tôt. La plus ancienne dentelle connue est une *hyeklåde* de 1788.

Si l'on en croit la tradition, un navire, (hollandais ?) fut pris dans les glaces au large de Käseberga. On dit qu'au cours de l'hiver l'épouse du capitaine enseigna la dentelle aux femmes de la région. A deux reprises, au cours des hivers rigoureux de 1682/83 et de 1690/91 le bateau d'un certain Capitaine Rytter mit trois mois de plus qu'à l'accoutumée pour faire l'aller-retour à Öresund.* Est-il possible que sa femme ait enseigné la dentelle au cours de ces trois mois, ou est-ce seulement une légende rapportée ?**

Les villages les plus connus pour la dentelle sont Valleberga et Peppinge. La dentelle a probablement démarré à Valleberga. Il y avait 15 maisons pour des personnes non propriétaires. Les maisons étaient sises dans le village connu sous le nom de *Striven*, « la Gorge ». Là vivaient des artisans, des soldats, des cavaliers et de petits fermiers.

*Axel Hörlén, *Knippling och knypplerskor i södra delen av Ingelstad härad*;Lund 1962

**On trouve la même histoire en Estonie, voir Bodil Tornehave, « De estlandssvenske kniplinger » in *Svenska landsmål och svenskt folkliv*, 1990

[livre p.11]

Lors de la réforme des terres de 1817, Striven fut divisé en deux fermes et les habitants furent obligés de partir.

Peppinge (auparavant le nom d'un champ), était une zone de terres sans propriétaires. Quelques 25 familles s'y établirent, dont certaines venaient de Striven. Les fermiers de Peppinge et des environs voulaient une main d'œuvre bon marché. Ils louaient 1 à 2 hectares de terres, souvent mauvaises, à tous les travailleurs dont ils avaient besoin. Le bail était de 49 ans, avec un loyer bas, à condition que les journées soient travaillées sur la ferme.

Même les femmes devaient travailler pour les fermiers. Quand il n'y avait pas de travail, surtout en hiver, elles faisaient de la dentelle pour subvenir aux besoins de la famille.

Ill 4 : « Knipplingahjörnan », sud est de la Scanie.

[livre p.12]

Qui faisait de la dentelle et pourquoi?

On peut généralement diviser les dentellières en trois catégories :

- La dentellière professionnelle qui travaillait à plein temps. Ce pouvait être une célibataire, ou la fille d'un fermier, mariée en dessous de sa condition, et qui devait gagner sa vie. Cela pouvait être une handicapée qui ne pouvait pas s'embaucher au dehors. Ces personnes étaient souvent capables de faire des modèles nombreux et difficiles. Comme elles travaillaient à plein temps, elles atteignaient un haut degré d'habileté.
- Les épouses des petits fermiers et des journaliers qui faisaient de la dentelle essentiellement en hiver, quand le travail se faisait rare. Le revenu n'était pas élevé, mais elles gagnaient un peu d'argent ou étaient payées en nature (par ex. en nourriture). La pauvreté était grande et tout revenu, même petit, était le bienvenu pour l'entretien de la famille.
- La personne âgée qui participait à l'entretien de la famille. Elle pouvait avoir appris la dentelle dans sa jeunesse et reprenait le savoir faire. Cela pouvait être également une personne qui s'était installée dans le district et avait appris la dentelle « sur ses vieux jours ».

Les femmes appartenant aux deux dernières catégories pouvaient, souvent, ne faire qu'un ou deux modèles et en aucun cas des dentelles larges et élaborées.

Certaines dentellières possédaient deux carreaux. Elle pouvaient faire sur l'un une dentelle étroite le matin et le soir quand la lumière était insuffisante, sur l'autre un travail plus complexe qui demandait plus de lumière.

On a fait de la dentelle pour gagner de l'argent. Certaines faisaient de la dentelle pour la famille ou des amis exclusivement. Elles pouvaient alors recevoir en échange de la nourriture, des tissus et d'autres objets nécessaires au quotidien.

La plupart des filles de la région ont appris la dentelle avec leurs mères, grand-mères ou autres parentes. Qu'elles aient continué ou pas, aient repris l'activité plus tard, dépendait de nombreux facteurs.

[livre p.13]

Deux familles ont joué un rôle considérable dans la fabrication de la dentelle de Scanie. C'était la famille Pettersson, qui arriva dans la région en 1800, et les Comtesses de Tosterup. Celles-ci vendirent et achetèrent de la dentelle pendant la période de production que nous connaissons.

Les Pettersson

Margaretha Dorothea, née en 1763, épousa en premières nocés un citoyen de Bohême. On ne connaît pas son lieu de naissance, mais c'est vraisemblablement dans l'actuelle Slovaquie. Ils eurent un fils, Jacob Ernst en 1791.

La famille fuit la guerre et quitta la Bohême pour l'Allemagne. Margaretha se retrouva veuve puis se remaria plus tard en Poméranie avec un soldat suédois, Mats Peters (Pettersson). Ils eurent deux filles, Hanna, née en 1797 et Anna, née en 1799.

En 1800, la famille déménagea pour Östra Hoby, pays d'origine de Pettersson. En 1818, la famille s'installa à Valleberga, où Jacob Ernst devint maître d'école. Sa mère et ses sœurs faisaient de la dentelle pour la vente. Elles en ont probablement vendu à la Comtesse de Tosterup.

Jacob écrit qu'il savait faire de la dentelle quand il s'est installé en Suède. Nous ne savons pas s'il a participé à la production dentellière de la famille. Les Pettersson ont probablement introduit le carreau dans la région, ainsi que deux types nouveaux de dentelle :

- La dentelle pour la noblesse, faite sur piquée, avec du fil mouliné à la machine et un cordonnnet.
- La dentelle rurale, faite à partir d'une piquée standard, avec du fil machine plus rustique.
Les Pettersson ont également introduit de nouveaux motifs dans la région, comme des tulipes stylisées, des cœurs, des étoiles, etc... Ces motifs étaient placés seuls ou en groupes, séparés par des divisions appelées « skack »

[livre p.14]

Ill. 5 : « dentelle Pettersson », col de chemise de marié. (1826) (ÖM)

Ill. 6 : « dentelle Pettersson » *klutaband*. (ÖM)
(*Klutaband*=partie de la coiffe des femmes)

[livre p.15]

Longtemps, les dentelles des Pettersson ont eu mauvaise réputation : elles étaient faites sur des piquées et étaient lâches.

Cependant, on les retrouve souvent sur le vieux *klutarna* et sur les cols de chemises des mariés. Pourquoi ? Est-ce qu'elles étaient considérées comme plus jolies- moins serrées ? Étaient-elles plus chères donc meilleures ? On ne pouvait se les procurer que chez les Pettersson, qui, étant les seuls à en faire, en demandaient un prix élevé.

Les questions sont nombreuses et resteront sans doute sans réponse. Il ne nous reste que la dentelle et ses secrets.

Il est probable que les Pettersson n'ont rien partagé avec les femmes de l'endroit. D'autre part ces femmes ont transformé les modèles de dentelle en technique sans carton. Ce fut alors le début de son développement.

III. 7 : Hjärtan i Klunga, Bladstjärna, Skack, largeur 25 mm, 24 paires. (MH)

[livre p. 16]

Les comtesses du Château de Tosterup.

- Sophie Ehrensvärd 1761-1832
- Eleonora Ehrensvärd 1799-1858
- Hedda Ehrensvärd 1825-1904
- Augusta Ehrensvärd 1838-1895
- Augustin Ehrensvärd 1862-1944

Avec le déclin du port du costume au milieu du 19^{ème} siècle, la demande de dentelle diminua.

Les comtesses de Tosterup prirent très tôt la mesure de l'importance du maintien de l'art dentellier, unique en son genre, et lancèrent une affaire. Elles procuraient aux dentellières le fil mouliné à la machine et achetaient leur production. Au début, elles vendaient la dentelle à des personnes de leur entourage, amis et connaissances dans la haute société en Suède et à l'étranger.

C'est à cause de cela que la dentelle de Scanie porte aussi le nom de « dentelle Tosterup » (Tosterupspets)

L'histoire dit qu'à partir de 1830, les comtesses « recevaient » les dentellières au château. La dentelle pouvait être ternie par la fumée de la tourbe, mais elle était impeccablement faite. Les femmes étaient fières de leur savoir-faire.

Il est probable que Sophie Ehrensvärd a acheté de la dentelle à la famille Pettersson avant 1830. Dans sa biographie, Jacob Pettersson, maître d'école, dit « qu'il a été reçu avec des encouragements par des personnes de qualité. » Il voulait sans doute faire référence aux comtesses.

Augustin Ehrensvärd se rendait souvent en voiture à cheval chez « ses » dentellières. Elles entretenaient une correspondance avec les comtesses, évoquaient leurs problèmes, leurs enfants et leurs époux, le travail à la ferme, les animaux malades...Elles demandaient aussi du travail quand elles avaient besoin d'argent.

Ces lettres sont très touchantes. Certaines dentellières n'avaient suivi l'école que quelques années. L'écriture et l'orthographe ne sont pas de bonne qualité, mais elles s'adressent aux dames en écrivant « Votre Grâce ».

[livre p.17]

Eleonora Ehrensvärd remettait des récompenses à celles qui filaient le plus beau lin. Les récompenses pouvaient être des morceaux de tissu pour mettre sur le devant des costumes populaires, des morceaux de soie ornés de dentelle or ou argent, faite par ses filles. Des assiettes, des tasses à café, étaient également offertes. Certaines personnes âgées disent que toute la vaisselle qu'elles possèdent vient de récompenses remises pour un filage de qualité.

III. 8 :Kammakres, Mamseller, Grenahålsskack Stjärna. (ÖM)

A la fin du 19^{ème} siècle, le port du costume se fit de plus en plus rare. C'est alors que le rôle des comtesses devint encore plus important. Elles continuèrent à acheter de la dentelle, qu'elles livraient à *Handarbetets Vänner* (Les Amis des Arts Manuels, société pour la promotion des arts textiles, fondée en 1874) et à *NK* (grand magasin de Stockholm). C'est ainsi que la dentelle devint connue du grand public. La tradition veut que de la dentelle ait même été livrée à la Maison Royale.

[livre p.18]

Vers la fin de « l'Ere de la Dentelle », on utilisait la dentelle pour de nombreux usages, pour garnir les draps, les taies d'oreiller, *lysdukar**, les nappes pour le service, les garnitures de plateau, les cols... C'était la grande période de la dentelle de Scanie. On utilisait du fil très fin, de qualité, on faisait des dentelles larges avec des motifs compliqués. Il y a même une dentelle de 20 cm de large, faite avec 120 paires de fuseaux, avec des épingles seulement au pied et à la tête de la dentelle. On peut la voir représentée dans les illustrations 11 et 12.

Ill.9 : Kres, largeur 58 mm., 52 paires. (MH)

**Lysdukar* : carré de tissu blanc posé sous la lampe à pétrole afin de refléter la lumière. Quand on en vint à utiliser l'électricité, ce carré ne fut plus là que pour le décor.

[livre p. 19]

Quand Augustin Ehrensvärd ne put plus assurer le travail, la « Société des Dentelles Tosterup » (*Föreningen Tosterupsspetsar*) fut fondée en 1936, avec Emma Hörlén à la tête. La société continua à assurer la distribution, comme l'avaient fait les comtesses. On créa des cours dans de nombreux points de la Scanie. C'est ainsi que put être assurée la relève pour les dentellières.

Dans les années 1930, apparut la dentelle de Scanie à la machine. Elle vint faire une sérieuse concurrence à la dentelle faite main, car elle lui ressemblait beaucoup. Pourquoi alors payer plus pour la dentelle faite main ?

Au début des premières années du 20^{ème} siècle, l'attention fut attirée sur les femmes qui faisaient de la dentelle, des jours, des ourlets à jour, et du tissage. Des expositions et des concours furent organisés par les responsables de comices, de journaux locaux et par *Hemslöjden*. (*Association Suédoise de Travaux Manuels*). De nombreuses femmes montrèrent leur savoir-faire et leurs connaissances. Les récompenses étaient souvent des assiettes de belle facture, des cuillers ou des coupes en argent. Les femmes ainsi récompensées étaient très fières, et cela monta même à la tête de certaines d'entre elles, qui devinrent moins exigeantes pour le matériau et le travail.

On fait toujours de la dentelle en Scanie, mais essentiellement pour l'usage personnel. Plus personne aujourd'hui ne sait plus faire les dentelles fines et larges des aînées. On ne trouve plus ni le fil fin, ni le savoir-faire, ni la connaissance d'autrefois.

[livre p.20]

Maria Kristoffersson (1896-1940)

Maria Kristoffersson était l'une des dentellières les plus habiles pour la dentelle de Scanie. Elle est aussi une des rares personnes à propos de laquelle nous avons quelques informations. Les raisons à cela sont :

- Elle a vécu au début du 20^{ème} siècle. Il y a eu un échange de correspondance entre elle et Emma Hörlén, l'une des marchandes de dentelles.
- Lors de la préparation d'une exposition commémorative, sa nièce Kerstin Olsson de Lund a fait des recherches approfondies auprès d'autres parents qui se souvenaient de Maria.
- Dans son testament, Maria légua la totalité de sa collection de dentelles, son carreau et certaines de ses récompenses à *Wemmenhøgs härads Fornminnes och hembygdsförening* (Société Régionale des Antiquités de Wemmenhög). Leurs collections sont entreposées au Musée du Château de Svaneholm, où le legs de Maria est exposé en permanence. Svaneholm se trouve à l'extérieur de Skurup, entre Malmö et Ystad.

Ill. 10 : Sporrakringletulpan, largeur 32 mm., 32 paires. (MK)

[livre p.21]

Maria eut ce que l'on appelle de nos jours un destin tragique. Elle était la sixième d'une famille de 10 frères et sœurs. A l'âge de 7 ans, elle dut quitter sa famille pour aller vivre chez une tante célibataire.

Elle dut, dès son plus jeune âge, apprendre à denteller et broder. A l'âge de 19 ans, elle se vit remettre une récompense honorifique pour les ourlets à jour. Son travail lui permettait de subvenir à ses besoins et à ceux de sa tante.

Dans les années 1920, elle tomba amoureuse d'un fils de fermier et ils voulurent se marier. Sa tante refusa et Maria demanda le soutien de sa mère. Elle reçut cette réponse : c'était « à Tante Botilda de décider ».

Maria et sa tante déménagèrent pour Anderslöv, à 35 miles de là (env. 50 kilomètres). Était-ce pour empêcher Maria de revoir son amoureux?

Ill.11: Maria destinait-elle cette dentelle à son trousseau ? La pièce est marquée MK 1926-date à laquelle sa tante lui refusa le droit de se marier. Largeur 123 mm., 120-125 paires. (MK) /détail, *Ill.12* p.23 (MK)

[livre p.22]

Dans les années 1920 et 1930, Maria participa à un grand nombre d'expositions et reçut de belles récompenses et des distinctions.

A la fin des années 1930, il devint de plus en plus difficile de gagner sa vie avec la dentelle. Les changements de mode, les dentelles machines peu chères rendaient la compétition terrible.

Maria dut trouver des ressources supplémentaires. A l'automne 1940, elle récolta les betteraves sucrières et tomba malade. On dit qu'elle avait contracté le tétanos, maladie incurable à l'époque. Maria mourut en Novembre 1940. Dans ses

derniers instants, dans son délire, elle dit que son voile de mariée devait être transformé en robe de baptême. Ce furent ses dernières paroles.

[[livre p.23]

Le carreau ou coussin.

De nos jours, nous ne savons pas sur quelle base la dentelle était faite au début. Nous savons avec certitude que le « knippelskrinet »-le carreau- est vraisemblablement apparu dans la région aux alentours de 1800, en même temps que la famille Pettersson. On sait aussi que l'on faisait de la dentelle dans le district avant cette date. Était-ce un polochon ou un coussin ? Ces outils n'étaient pas de grande valeur : ce n'était que de simples morceaux de tissu rembourrés.

On ne sait pas bien pourquoi le métier de « dentellière » n'est jamais apparu dans un inventaire. Il est mentionné pour la première fois en 1821 à la mort de Margareta Peters, dentellière. En même temps, on parle d'un carreau.

III. 13 : Le plus ancien (?) exemple de carreau au Musée de Osterlen à Simrishamn. Les fuseaux ont 10 cm de long. (MK)

[livre p.24]

Quand on demande aux personnes âgées comment elles ont appris la dentelle, elles répondent souvent « Ma mère m'a fait un coussin, sur lequel j'ai appris ». Peut-être ce coussin était-il ce qui restait d'anciens outils dentelliers du 18^{ème} siècle. Les carreaux étaient souvent faits à la maison. Soit très simples, soit joliment décorés. Le dessus devait avoir une forme et une pente données qui permettaient aux fuseaux de rouler sur le côté après que l'on ait fait le point. L'arrière peut avoir un angle plus ou moins large et la forme du carreau peut varier. L'angle à l'arrière a une raison d'être particulière mais laquelle ? En théorie, on peut penser que c'était pour éviter de salir la dentelle. Parfois, mais c'est rare, on trouve un petit tiroir derrière le rouleau pour ranger les fuseaux ou le fil.

III. 14 : Le carreau vu de profil.

III. 15 : Quelques exemples parmi les nombreuses formes différentes de carreaux de Scanie.

[livre p.25]

Le carreau et le rouleau étaient couverts de lin, dans les anciens exemplaires. Le rouleau pouvait être couvert d'un tissu sombre ou à motifs. Le rouleau était garni de mousse, d'herbe sèche, de couches de tissu, de soies de porc. Au fil des années, le tissu du rouleau, uni ou à motifs, fut remplacé par un tissu sombre à rayures blanches. Ainsi, la dentellière pouvait obtenir plus de régularité dans la largeur de la dentelle. Les anciennes dentellières, habiles, regardaient cette idée nouvelle avec un certain mépris.

Au milieu du 19^{ème} siècle, le carreau fut recouvert de toile cirée. Ce fut mentionné pour la première fois en 1842 dans un rapport douanier à Ystad. On utilisa également une sorte de faux cuir. Ces matériaux étaient solides, résistants, et faisaient du bruit quand on travaillait. On disait que l'on pouvait ainsi mesurer la dextérité de la dentellière.

Ill. 16 : Vue arrière du carreau illustré en 13. Notez l'aspect ! A quoi avait servi cette « planche » ? La date a maladroitement été coupée juste au milieu. (ÖM)

[livre p.26]

D'ordinaire, la dentellière s'asseyait avec son carreau sur les genoux, et si nécessaire, elle posait ses pieds sur un banc. Parfois, elle avait un support sur lequel elle posait le carreau ou bien juste la partie arrière de celui-ci.

*

Le rouleau doit être particulièrement ferme et dur. Cela est très important car il n'y a pas de piquage pour tenir les épingles.

Le rouleau est recouvert de tissu à rayures (on pouvait aussi en trouver à carreaux) pour obtenir une largeur régulière. On doit préférer un tissu assez foncé avec des rayures de différentes largeurs.

Ill. 17 : Fuseaux de Valleberga (9-11 cm.). Ils appartenaient à Kerstin Nils Truls (1869-1944) La base de celui de gauche est décorée d'un panier taillé au couteau, ce qui est assez unique. (ÖM)

[livre p.27]

Les fuseaux.

On a trouvé des fuseaux de toutes sortes de bois et de formes différentes.

- Une branche de la taille d'un doigt, avec une large encoche pour le fil .
- Un morceau de bois taillé au couteau et d'une forme simple, parfois même avec encore un peu d'écorce.
- Des fuseaux joliment taillés.
- Des fuseaux avec un panier taillé au couteau. Ils sont difficiles à faire, car ils sont taillés d'une seule pièce. La dentellière n'en avait qu'un nombre restreint, à cause du fait qu'ils étaient si particuliers.
- Des fuseaux en bois tourné de formes différentes. Ces fuseaux n'ont pas existé aussi longtemps que les autres. Le tourneur utilisait le bois dont il disposait et celui qui convenait. Le chêne des marais était bien particulier et ne s'utilisait que pour faire des fuseaux taillés.

Ill. 18 : Fuseaux taillés de Valleberga (9,5-10,5 cm). Les noirs sont en chêne des marais. Ils appartenaient à Anna Jöns Ingemansson, dentellière.(1834-1909) (ÖM)

[livre p.28]

La première utilisation de la dentelle.

La dentelle était d'abord utilisée pour :

- La chemise de l'homme :

Autour du col officier, qui pouvait faire jusqu'à 20 cm de largeur.

Au bas des manches, la dentelle retombait sur les mains et les couvrait.

La chemise était également très largement couverte de broderies sur le devant, souvent une sorte de broderie à fils tirés, « udkårssöm ». La chemise du marié était la plus décorée.

- Le costume de la femme :

Sur la partie supérieure de la chemise, « sårk », et sur les poignets.

Sur la bande de la coiffe, « klut ».

Sur le tablier blanc, la dentelle était fixée à l'ourlet, et était aussi large que possible pour montrer que l'on « avait les moyens ».

Ill. 19 : chemise (devant et dos). Broderie blanche sur le col et les poignets, souvent de la longueur de l'ouverture. De la dentelle plus ou moins large plissée, au bas des poignets. La chemise est à taille haute, type « empire ». Souvent, on mettait les initiales et la date, par ex. WWD : Wivi-Ann WalfridsDotter.

[livre p.29]

- « Hyeklådet » :

carré de tissu, qui avait de nombreux usages ; sur le chapeau de l'homme ou la coiffe de la femme pour protéger de la poussière et de la pluie.

- « Fårningsduken » :

autre carré de tissu utilisé pour protéger ou transporter de la nourriture- quand on allait à une fête. On trouvait également de la broderie et de la dentelle sur ce tissu, en particulier aux coins. C'est les coins que l'on voyait quand on le nouait. On pouvait également ajouter d'autres décors spéciaux avec de la dentelle aux coins, « duskor ».

Ill.20 : Klutaband, avec de la dentelle et de la broderie blanche. (ÖM)

[livre p.30]

- « Likhandklådet » :

il avait une grande importance et était préparé dès les débuts de la vie. Il consiste en deux bandes de tissu de 30-40 cm qui servaient à porter le cercueil et à le descendre dans la tombe.

- Draps de lit : on utilisait de la dentelle même sur les « beaux draps » pour la parure nuptiale par exemple.
- Textiles à usage ecclésiastique : sur la nappe d'autel, sur le calice, sur la nappe de baptême....

Ill 21 : Klut vu de dos.

Ill. 22 : détail d'une nappe d'autel, réalisée par Maria Kristoffersson, 60 paires environ. (MK)

[livre p.31]

Le développement de la dentelle.

- Des modèles simples, fil rustique, filé à la main, formes géométriques simples.
- Des modèles plus difficiles, fil plus fin, filé à la main.
- Des modèles élaborés, fil fin machine. (ill. 26,30 et 31)
- Des modèles très élaborés et difficiles. Le fil pouvait être du 200 ou 250. (ill. 11/12)

On a dit plus haut qu'aucun carton n'est utilisé pour cette dentelle. Le seul modèle était un échantillon de dentelle. La dentellière regardait la dentelle, et apprenait le motif par cœur. Les dentellières modernes peuvent faire la même démarche à partir d'une photographie.

Souvent, le début d'une nouvelle dentelle n'était pas très régulier. On ajoutait ou enlevait des paires afin d'obtenir le motif qui se présentait. Quand le fil utilisé était plus gros que celui de l'échantillon, la « bonne largeur » se trouvait par essais et par tâtonnements. On coupait ce premier morceau de dentelle et on le réutilisait plus tard comme échantillon. Les échantillons étaient conservés dans un sac de tissu, une boîte, un sachet en papier. Certaines dentellières les collaient dans des carnets ou sur des feuilles de papier qu'elles rassemblaient.

Ill. 23 : Un tout petit échantillon ! Extrait du livre d'échantillons de Kerstin Måns Svens (1834-1918), Valleberga. (ÖM)

[livre p.32]

Si la dentelle était peu courante, l'échantillon était divisé en morceaux et échangé. Le plus petit que j'aie vu faisait la moitié de la longueur du dessin. Et la dentellière démarrait son travail directement sur le rouleau.

Il y a deux sortes de modèles de dentelle.

- *La dentelle étroite et simple*, avec un motif répété régulièrement. C'est le type le plus ancien.
- *Un certain nombre de motifs* montés ensemble, et à partir desquels on peut obtenir de nombreuses variantes. Certaines de ces dentelles portent des noms dans le dialecte, qui sont difficiles à traduire tout en préservant leur sens.

Les noms sont : SOTRYNET, LJUSGULL, TREHÅLSTAGG, KATTATASS, SKOLMÄSTARTAGG et TOCKARÖV... Les noms pouvaient varier d'une dentellière ou d'un village à l'autre. Ce sont de vieux termes qui se sont transmis de génération en génération.

Certaines dentelles étaient nommées d'après leur aspect, ainsi KATTATASS signifie « patte de chat ».

D'autres tiraient leurs noms de leurs lieux d'origine, ainsi, HAMMARSTAGEN, le point de Hammar. Une autre source était le nom de la dentellière qui l'avait inventé, ainsi, SKOLMÄSTARTAGG, le point du maître d'école, d'après Jacob Ernst Pettersson.

VIDDELÖV, point à la rose de Scanie. La « rose » est faite sans épingles. Les trous entre les roses sont ronds et non carrés. Aujourd'hui, personne ne sait ce qu'est un *viddelöv*.

La majorité des motifs sont des modèles de base comme TULPANER, les tulipes, HJÄRTAN, les cœurs, KRES, les cercles et STJÄRNOR, les étoiles.

[livre p. 33]

Ill.24 : Echantillon . La dentellière a continué avec une autre dentelle. (ÖM)

Ill.25 : Viddelövs Tulpan, tulipe en fond à la rose de Scanie. (MH)

Ill.26 : Trissehjärta, Mamsell, Tulpan, 20mm. (MK)

[livre p.34]

Ces motifs peuvent varier à l'infini. TULPANER, les tulipes et HJÄRTAN, les cœurs peuvent être utilisés seuls, inversés ou groupés (« *i klunga* »). La taille et la forme varient également. On pouvait également couper les motifs en deux. Des divisions, *skack* », droites ou en biais séparent les motifs. (voir par exemple l'illustration 26)

Plus tard, on vit apparaître de nouveaux motifs : MAMSELL, BÄCKKAHÄST, PÅFÅGEL ,le paon, HÄST OCH RYTTARE, FÅGLALEK, SVAN, (GÅS), HAREN I BEDEFANEN (BETBLASTEN).

HAREN I BETBLASTEN, le lièvre et la betterave est un modèle tardif. Il découle d'autres modèles créés dans la région.

De nombreux modèles sont issus de transferts de modèles de broderie ou de tissage, adaptés à la dentelle par les dentellières.

Ill.27 : Coussin avec Bäckahäst. (MK) Le *Bäckahäst* est un cheval fantastique qui, selon la légende populaire, attirait les gens sur son dos et au triple galop se précipitait dans le ruisseau ou la rivière et noyait son cavalier.

[livre p.35]

C'est certainement ainsi qu'est née la tradition de fabriquer des ouvrages à fils tirés ou ajourés puis de faire de la dentelle en utilisant le même motif. Cela se retrouvait très couramment sur la coiffe de la femme, le *klut*, sur les poignets de la chemise et sur la chemise de l'homme.

Ill. 28 : Haren i Betblasten, largeur 25 mm. (MK)

Ill. 29 : Bäckahäst, détail de l'illustration 27. Fil fin, 70-75 paires. (MK)

[livre p.36]

Les dentellières étaient si habiles que les longueurs des motifs de la broderie correspondaient souvent à ceux de la dentelle.

La broderie était probablement faite d'abord, la dentelle après. Dans la dentelle de Scanie, la dentellière détermine la densité de la dentelle et la grosseur du fil.

Les variations d'un modèle pouvaient aussi provenir d'une « erreur » dès le départ après tout. La dentelle était faite d'après un échantillon, si bien que si une dentellière faisait une « erreur » dans un premier échantillon, cela pouvait être « correct » pour la suivante.

Ill. 30 : Häst och Ryttare, cavalier à cheval, 55x42 mm. (MK)

Ill. 31 : Fåglalek, bordure avec demi Kres et Hjärta, largeur 58 mm. (MK)

[livre p.37]

La dentelle large se fait de deux manières. Soit avec un grand nombre de fuseaux qui forment un motif soit, et c'est plus courant, deux motifs ou plus joints ensemble. Il peut se produire aussi que des morceaux soient cousus ensemble.

Les coins étaient faits de la manière suivante : à l'origine la dentelle était resserrée pour habiller le coin. Plus tard, elle a été pliée à 90° et la pliure se trouvait sur l'envers. Puis les coins ont été faits pendant la fabrication de la dentelle. (voir pages 45/46)

Ill.32 : Hjort, chevreuil, largeur 65 mm. (MK)

[livre p.38]

Bibliographie.

Musées.

[livre p.39]

TECHNIQUE

Les points.

Plusieurs noms apparaissent pour les points dans la dentelle de Scanie.

Ill. 33 : **Point simple**, « **trois point** », **mat** : croiser, tourner, croiser.

Ill. 34 : **Point tordu**, « **quatre point** », **point entier** : tourner, croiser, tourner, croiser.

NB : le point entier et le demi-point commencent toujours par une torsion !

Ill. 35 : **Demi-point** : tourner, croiser.

Le demi- point apparaît dans les plus anciennes dentelles de Scanie du Sud-Est et dans celles de la Scanie du Nord-Est.

Ill.36 : **Les paires restent toujours ouvertes.**

Ce qui rend le mouvement des fuseaux plus facile entre les doigts, et range les paires pendant le travail. Finalement, c'est plus facile dans la dentelle sans carton que dans la dentelle classique. Il est important d'avoir « la main légère » et de mettre les fils en place. Il n'est pas possible de voir la façon dont les points ont été faits quand on regarde une dentelle finie.

[livre p.40]

Les passifs et les meneurs.

Ill. 37 :

- a) les coureurs* ou passifs. Appelés aussi småhålsrader. (*note de la traduction : Expression tirée du dialecte. Nom donné aux seules paires qui se trouvent près du pied de la dentelle . Les autres s'appellent passifs)
- b) « pattes », ici au nombre de 4.
- c) paires de chaîne ou passifs.

NB : La paire de meneurs fait la « patte », est laissée puis devient une paire de passifs, une nouvelle paire devient meneurs et fait la « patte » suivante etc...

Ill. 38 : **X** à l'intérieur du coureur. Les paires se rencontrent en point entier et se séparent.

Toujours redresser les paires dans la direction qu'elles doivent avoir pendant le travail.

Les passifs, vers le bas. (se servir des rayures sur le rouleau comme guides)

Si la dentelle devient trop serrée ou trop lâche, corriger en amenant les paires dans la direction qui convient, un peu vers la droite ou vers la gauche.

Fond mat de Scanie.

Ill. 39 : Ce qui est typique ici est que les meneurs changent.

Les meneurs (a) rencontrent une nouvelle paire en (b) et deviennent passifs (c). La nouvelle paire devient meneurs.

(d) la largeur diminue en ce point. Les passifs deviennent meneurs. Il est important d'avoir la main légère pour ne pas resserrer le mat.

(e) le meneur est laissé, les passifs deviennent meneurs, etc...

[livre p. 41]

Ordre dans lequel on doit travailler.

A l'aide de deux motifs, j'espère donner quelques indications sur l'ordre dans lequel on doit travailler, et que j'utilise pour obtenir des résultats satisfaisants.

Ill. 40 : Partez de **X**, faites le point et travaillez vers la droite jusqu'à **a**. « Prenez » dans cette « ligne » **x-a**. La paire 1 va vers la gauche en direction du pied, revient et s'arrête à l'intérieur du second passif. Prenez la paire 2 et faites la même chose. Arrêtez à **b**. Travaillez la partie entourée sur le schéma. Tirez la paire **c** un petit peu vers la gauche. Faites une torsion supplémentaire sur les meneurs dans la pointe pour les faire ressortir.

Lorsque, comme ici, on travaille avec seulement trois paires, il est très important d'avoir la main légère. Ne tirez pas sur les paires, « caressez » les.

Ill. 41 :

1. Travaillez la ligne de point entier en diagonale de **a** à **b**.
2. Travaillez la zone de mat jusqu'au milieu de la pointe.
3. Travaillez la partie en point entier.
4. Travaillez la partie inférieure du mat.
5. Finalement, faites en point entier la diagonale de **c** à **d**.

Ici aussi, il est important de ne pas tirer quand on fait le mat. Assurez-vous qu'il y a le bon nombre de « pattes » et de « croix », si en cours de travail, cela n'a pas l'air de tomber juste.

[livre p. 42]

Pose des épingles.

On ne met des épingles qu'à la tête et au pied de la dentelle.

On utilise la main gauche sur le côté gauche, le pied, et la main droite sur le côté droit, la tête.

Les épingles doivent légèrement pencher vers l'extérieur et vers l'arrière. Il est très important qu'elles tiennent bien. NOTEZ BIEN : il est essentiel que les épingles soient mises selon un angle régulier !

L'usage de la main gauche peut paraître difficile pour certaines au début mais c'est une « nécessité » pour obtenir un bon résultat. Si vous appuyez votre main sur le rouleau, cela permettra de bien positionner l'épingle.

Si une paire tourne vers l'intérieur de la dentelle, l'épingle est mise droite. (voir MANNEN I PORTEN, page 56)

La grosseur du fil et le caractère de la dentelle déterminent la largeur de la dentelle et la distance entre les épingles. Parfois, de petits changements modifient le résultat final. Essayez de modifier un tout petit peu la largeur, faites de même avec la distance entre les épingles et vous verrez comme cela modifie le résultat final. Même l'angle de positionnement des épingles joue un rôle et peut apporter une différence.

Mesurez l'échantillon et essayez. Souvenez-vous que la largeur devient un tout petit peu plus grande que la distance entre les épingles pendant qu'on les positionne. Le fil contourne les épingles sur les côtés. Les épingles sont placées « juste en face » l'une de l'autre. Ainsi la dentelle a un aspect régulier, elle ne doit pas partir en biais.

J'ai parfois dessiné une ligne pointillée noire qui montre comment les épingles doivent être mises les unes par rapport aux autres.

Il faut beaucoup de pratique pour maîtriser correctement la technique. Souvenez vous que lorsque vous reprenez votre travail après l'avoir laissé un moment, cela se voit dans la dentelle.

[livre p. 43]

Dentelles faites côte à côte.

Deux ou trois dentelles peuvent être faites côte à côte afin d'obtenir une dentelle plus large.

La technique la plus facile pour une débutante est de commencer avec la dentelle de gauche, un entre-deux. Faites en un petit morceau.

Là où les meneurs sortent sur la droite, on ajoute la bordure. Les meneurs de l'entre-deux vont dans la bordure. Gardez deux coureurs entre l'entre-deux et la bordure. Ces deux paires deviennent de nouveaux passifs et ne sont plus sur le bord du pied. Ajoutez de nouvelles paires quand c'est nécessaire. NOTEZ BIEN : De nombreuses paires seront ajoutées dans les deux dentelles. A ma connaissance, il n'y a pas de règle pour dire combien il faut de paires.

Les distances entre les motifs sont rarement les mêmes dans les deux dentelles. Les mêmes motifs ne tombent pas toujours l'un en face de l'autre. (voir *ill.* 42)

Autre chose dont il faut se souvenir : la distance entre les épingles peut avoir varié dans une dentelle (ou les deux) à cause de la densité. Les dentelles doivent être ajustées.

Quand on fait une dentelle large, elle est toujours en partie composée de deux dentelles étroites. Travaillez le plus loin possible l'une, puis passez à la seconde, etc...

[livre p.44]

Un coin de dentelle.

Trouvez une « diagonale » dans le motif, en utilisant un miroir pour trouver le meilleur endroit pour tourner. Pour un carré, montez les fuseaux par paires.

Travaillez jusqu'à l'endroit où vous devez tourner. Vérifiez que l'angle fait bien 45°. Vous pouvez mettre les dernières épingles du pied un peu plus près les unes des autres et espacer celles de la tête.

Ce n'est pas toujours juste une question de tourner, parfois on a besoin d'un petit « plus » dans le coin. Essayez différentes solutions. Dans le motif genre SOTRYNET il peut suffire de faire quatre points au lieu de trois. (voir page 82)

Ill. 44 : Dentelle avec coin, largeur 19 mm. (MK)

Ill. 45 : Dentelle avec coin, largeur 19 mm. (MK)

[livre p.45]

Remontez toutes les bobines sur le carreau de façon qu'elles ne pendent pas. Enlevez les épingles, tournez la dentelle avec soin à 90°. Remplacez les épingles, le travail

reposant sur le rouleau, travaillez le côté suivant. Assurez-vous que la dentelle a la même largeur que dans le côté précédent.

Lorsque vous effectuez des motifs de grande longueur, assurez-vous que les longueurs sont identiques. Les motifs doivent se répéter selon le même nombre et avoir la même longueur si l'on veut avoir des coins identiques.

Ill. 46 : Un coin peu courant, largeur 15 mm. (MK)

Ill. 47 : Hjärtan I Klunga, Sotrynet, Grenaskack a/o, largeur 36 mm. (MK)

[livre p.46]

DENTELLE AVEC DIAGRAMMES

Les modèles suivants avec diagrammes sont parmi les plus connus de la dentelle de Scanie. Ils ont été utilisés simples ou faits côte à côte. Certains consistent en formes qui peuvent parfaitement s'adapter pour être faits côte à côte.

Avant de commencer le travail... !

- Lisez soigneusement la partie technique.
- Le rouleau de votre carreau doit être très ferme et dur.
- La dentelle de Scanie n'a jamais utilisé de piquages.
- Débutez avec les dentelles étroites pour pratiquer la technique, en suivant l'ordre conseillé ci-après : 1,2,5,4,3,6,7,12,9,10,8,11,13.
- Essayez de trouver la « bonne largeur ». Votre travail doit être dense. Souvenez-vous que la dentelle se resserre « un peu » au premier lavage.
- Si vous travaillez à partir d'un échantillon ancien, souvenez-vous que : Il est possible que le fil ait été filé à la main, si bien qu'il semble plus dense. Combien de lavages a-t-il subi ? On devrait peut-être le faire plus lâche.
- Avez-vous un beau fil ancien sans numéro ? Voilà le moment rêvé pour vous en servir ! Trouvez sa taille par tâtonnements jusqu'à obtenir une dentelle de densité satisfaisante.
- La dentelle réalisée pour cet ouvrage est faite avec du lin Bockens 60/2. Quand le numéro du fil n'est pas mentionné, c'est que je n'ai pas fait l'échantillon moi-même. Souvent, les anciens échantillons n'ont pas de numéro de fil.

[livre p.47]

Pour commencer.

Il y a plusieurs manières de commencer une dentelle. Si vous êtes débutante en dentelle de Scanie, ou si la dentelle est toute nouvelle pour vous, nouez les paires deux par deux et glissez une épingle dans le nœud.

Les diagrammes.

Les diagrammes de ce livre sont là pour vous montrer le passage des fils. Il faut beaucoup d'expérience et d'entraînement pour travailler à partir d'un échantillon.

En réalité les fils sont beaucoup plus près et les formes sont moins raides que dans le diagramme.

ATTENTION ! Les torsions sont marquées selon la technique de la dentelle sans carton. **Le point entier est laissé ouvert. Donc, faites toujours une torsion sur les meneurs qui entrent dans un fond mat.**

Les torsions sont marquées seulement sur les premiers diagrammes (1-13), en conséquence ils ne sont marqués que lorsque c'est « nécessaire », par exemple dans ou entre le fond mat. En cas de doute, se reporter au diagramme.

Code couleurs et symboles.

Rouge= point entier

Bleu = mat

Vert = demi-point

Point noir (.) =épingle

/ noir = torsion

O noir = ajouter une paire

..... = explication sur la manière de poser l'épingle.

[livre p.48]

Dentelle pour débutant.

Les modèles jusqu'à la page 58, HJÄRTAN ET PLÄTTAR, conviennent aux débutants. Je vous conseille de les travailler soigneusement avant d'essayer d'autres modèles.

1 LJUSGULL

8 paires / en tant qu'entre-deux ou bordure, 7 paires.

Vous pouvez vous rendre compte ici du fait que la dentelle a un aspect différent quand on modifie la distance entre les épingles.

Cet exercice est indiqué pour l'apprentissage de la pose des épingles.

LJUSGULL est souvent utilisé « entre » quand on monte plusieurs pièces de dentelle côte à côte. LJUSGULL permet d'augmenter l'espace entre le vêtement et la dentelle quand on doit monter celle-ci en la fronçant, par exemple pour un poignet.

[livre p.49]

2 GRENAHÅL

8 paires

Ceci est le motif le plus fréquemment utilisé, mais il y a de nombreuses variantes. Souvent l'usage est le même que celui de LJUSGULL.

3 GRÅSUGGA

10 paires.

[livre p.50]

4 LYSRAD

Variante 4a : 10 paires / variante 4b : 10 paires / variante 4c : 10 paires.

[livre p.51]

5 STORA SOTRYNET

Ce motif s'appelle aussi LILLA LYCKAN , ce qui veut dire soit « petit bonheur » soit « petite boucle ».

7 paires

SOTRYNET est l'une des dentelles étroites de Scanie les plus utilisées. Lorsque une dentelle seulement était utilisée, c'était soit SOTRYNET, soit TREHALSTAGG (n°7). On l'utilise souvent comme bord dans une dentelle faite côte à côte.

[livre p.52]

6 Bordure

Variante 6a : 9 paires / variante 6b : 9 paires / variante 6c : 9 paires.

[livre p.53]

7 TREHÅLSTAGG (=TROIS TROUS)

8 paires.

C'est une dentelle très ordinaire, qu'on utilisait seule. Souvent aussi utilisée en bordure, quand vous montez plusieurs dentelles côte à côte. Cette variante est la plus courante.

[livre p.54]

8 KATTATASS ou SJUBLADSROSA (=PATTE DE CHAT ou ROSE A SEPT PETALES)

12 paires

On retrouve Kattatass comme détail dans de nombreux motifs.

9 FEMPARSTAGG (=POINT CINQ PAIRES)

Variante 9a : 9 paires / variante 9b : 9 paires.
[livre p.55]

10 ÅTTAPARSTAGG (POINT HUIT PAIRES)

12 paires

11 SKOLMÄSTARTAGG (=POINT DU MAITRE D'ECOLE)

Le nom de la dentelle peut venir de Jacob Ernst Pettersson, maître d'école. (cf. p.14)
12 paires /
en bordure : 9 paires.

12 MANNEN I PORTEN (L'HOMME DANS LA PORTE)

8 paires.

[livre p.56]

13 SOLFJÄDERSTAGG MED KATTATASS (POINT EVENTAIL AVEC PATTE DE CHAT)

Il y a de nombreuses variantes à ce modèle.
Variante 13a : 10 paires / variante 13b : 10 paires / variante 13c : 10 paires.

[livre p.57]

14 HJÄRTAN OCH PLÄTTAR (CŒURS ET MOUCHES)

A partir d'ici, le symbole de torsion est utilisé seulement, par exemple entre les mats, de façon que le motif apparaisse.

15 paires.

Deuxième diagramme : Voici une manière de commencer si l'on désire obtenir un bord droit. Nouez les fils des paires ensemble ou montez le fil sur deux fuseaux.

NOTEZ BIEN : La zone qui ne fait pas partie du motif est notée en pointillés.

[livre p.58]

Variations sur une dentelle pour débutant.

Cette dentelle étroite simple apparaît sous les variantes suivantes, entre autres.

15 Bordure

Trehålstagg (= « Point trois trous »). 8 paires.

16 Bordure

Variante 16a : 8 paires / variante 16b : 8 paires.

[livre p.59]

17 Bordure

Variantes de TREHÅLSTAGGEN (n°7)

Variante 17a : 8 paires / variante 17b : 8 paires.

[livre p.60]

18 Bordure

7 paires.

19 Bordure

Variante de FEMPARSTAGG n°9) 9 paires.

Les détails de cette dentelle apparaissent souvent comme partie d'un motif.

20 Bordure

Variante 20a : 9 paires / variante 20b : 8 paires.

[livre p.61]

21 Bordure

8 paires.

22 Bordure

8 paires.

23 KATTATASS OCH FYRAHÅLSROS (=PATTE DE CHAT ET ROSE QUATRE TROUS)

12 paires.

[livre p.62]

24 Entre-deux

Remarquez le changement de largeur ! J'ai déplacé les épingles vers l'intérieur de seulement 1 mm. sur un côté. On peut voir la grande différence d'aspect que cela induit. /12 paires.

Variantes plus complexes de dentelle pour débutant.

25 Entre-deux

12 paires.

[livre p.63]

26 SEXHÅLSTAGG or SEXPARSTAGG (=POINT SIX TROUS ou POINT SIX PAIRES)

(ici avec Kattatass)

10 paires.

O = trou, 6 sont représentés.

▲ = pointon, 6 sont représentés.

27 TREHÅLSTAGG or SEXPARSTAGG (=POINT TROIS TROUS ou POINT SIX PAIRES)

10 paires.

[livre p.64]

28 SEXHÅLSTAG or NIOPARSTAGG (=POINT SIX TROUS ou POINT NEUF PAIRES)

Photographie : ancien échantillon (ici Sexhålstagg avec Ljuscull)

13 paires.

Diagramme sans Ljuscull.

29 SEXHÅLSTAGG or NIOPARSTAGG with TULPAN (=POINT SIX TROUS ou POINT NEUF PAIRES avec TULIPE)

13 paires.

Photographie : ancien échantillon. (MH)

[livre p.65]

Snoken (=le serpent d'herbe)

Motif « unique » assez couramment utilisé en Scanie.

30 SNOKEN

Variante 30a : 16 paires / variante 30b : 18 paires / variante 30c : 18 paires.

[livre p.66]

31 Entre-deux

16 paires.

Photographie : ancien échantillon.

Ce motif ressemble à SNOKEN. Techniquement, il est fait de la même manière que ÅTTAPARSTAGG par exemple (n°10, page 55). SNOKEN n'a pas de contact avec les côtés, c'est un « lacet » au milieu de la dentelle.

[livre p.67]

SKACK droit et penché

SKACK est un motif intermédiaire qui apparaît entre deux autres motifs, comme STJÄRNOR, TULPANER, KRES etc...pour les séparer.

32 SJUBLADROSA (KATTATASS) avec LJUSGULLSSKACK

12 paires.

Ici la largeur est meilleure !

33 HALV TRISSA et HJÄRTA

12 paires., fil 80-90/2 (fil ancien sans numéro)

[livre p.68]

34 HALV BLADSTÄRNA avec LJUSGULLSSKACK

16 paires.

Certaines dentellières commenceraient ainsi :

Démarrez avec des paires de fils noués ensemble ou un seul fil sur deux fuseaux, travaillez quelques rangs de points entiers comme ici jusqu'au début de *nålbotten*, c'est-à-dire : demi-point, épingle, demi-point , (tourner, croiser, épingle, tourner, croiser). Nålhålsbotten est souvent appelé « fond demi-point » en dentelle de Scanie. *(corrections établies en accord avec l'auteur).*

[livre p.69]

35 HALV BLADSTJÄRNA avec LJUSGULLSSKACK

20 paires.

Photographie : ancien échantillon (MH), largeur 25 mm.

NOTEZ BIEN : Le diagramme comporte deux coureurs, la photo, juste un coureur.

[livre p.70]

36 HALV BLADSJÄRNA, VIDDELÖSSKACK et HALV TRISSA comme bordure

La dentelle peut être faite en entre-deux sans la bordure Ljusgull!

16+1 paires.

Photographie : ancien échantillon (MH)

[livre p.71]

37 TRISSA, LJUSGULLSSKACK, HJÄRTAN I KLUNGA et LJUSGULL comme bordure

Cette dentelle a 20 paires (ancien fil de lin sans numéro, approximativement 90-100/2)

38 RIDDARSTJÄRNA, VIDDELÖVSSKACK et SPORRAKRINGLESKACK

22 paires /

Photographie : ancien échantillon (MH)

On peut le réaliser de trois façons différentes :

-Soit seulement avec Viddelövsskack,

-Ou avec seulement avec Sporrakringleskack,

-Ou en alternant les deux.

[livre p.72]

39 BLADSTJÄRNOR et SKACK

26 paires.

Photographie :ancien échantillon (MH), largeur 31 mm.

On peut trouver un fond en point entier, mais ce n'est pas courant.

[livre p.73]

40 TULPAN, SPORRAKRINGLESKACK, HALV BLADSTÄRNA

20 paires.

Voici un échantillon pour débutant bien typique ! La dentelle devrait être un peu plus étroite. La première feuille dans Bladstjärna n'est pas tout à fait juste.

Dans les anciens échantillons, toutes ces erreurs et ces défauts sont courants.

Cependant, tout ce travail ne doit pas être jeté. Il peut servir d'échantillon.

[livre p.74]

Modèles pour dentellières expertes et celles qui connaissent bien la technique.

Maintenant que vous êtes arrivé à ce point de l'apprentissage et avez réalisé avec succès ces modèles, vous pouvez envisager de combiner différents modèles pour créer les vôtres.

Dans certains diagrammes, j'ai volontairement dessiné tous les détails. Tous les modèles comportant le même nombre de fuseaux peuvent être associés.

NOTEZ BIEN : Toujours mettre un *skack* entre les différents motifs.

41 HALV BLADSTJÄRNA et RUTKORS

20 paires

Photographie : ancien échantillon

42 HJÄRTAN I KLUNGA

23 paires

43 MAMSELL

36 paires.

44 HJÄRTAN I KLUNGA et MAMSELL

36 paires.

Cette dentelle a été faite par Maria Kristoffersson, largeur 18 mm.

NOTEZ BIEN : Le diagramme de Mamsell est une variante avec 34 paires seulement.

Ajoutez une paire de coureurs de chaque côté si vous devez l'adapter avec Hjärtan i Klunga.

[livre p.77]

Dentelles faites côte à côte.

45 LJUSGULL et SOTRYNET

8+2 paires.

46 GRÅSUGGA et SOTRYNET

10+2 paires.

[livre p78]

47 GRÅSUGGA et TREHÅLSTAGG

10+3 paires.

48 GRENAHÅLSTAGG (variante)+SEXHÅLSTAGG

8+5 paires.

[livre p.79]

49 TOCKARÖV(=Cul de Poule)+ TREHÅLSTAGG

15 paires.

J'ai démarré les deux dentelles en même temps.

[livre p.80]

50 KATTATASS, SKACK, VIDDELÖV + TREHÅLSTAGG

14 paires+3 paires.

L'entre-deux peut-être un peu plus étroit.

[livre p.80]

51 Bordure + entre-deux faits côte à côte

Ancien échantillon, Musée de Ystad (YF)

Bordure : 14 paires. / Entre-deux : 12 paires. /montés ensemble : 21 paires.

[livre p.81]

Coins.

52 SOTRYNET

7 paires.

* Vous devez placer les épingles plus près, et faire du mat au pied, (cela prend moins de place). Laissez plus de place entre les épingles à la tête.

NOTEZ BIEN : L'angle doit être de 45° de : * à : l'épingle du coin.

53 TREHÅLSTAGG

8 paires.

Si vous souhaitez monter cette dentelle sur du linge de maison, suivez le diagramme de droite. (il n'y a pas de photo)

[livre p.82]

54 Bordure

7 paires.

[livre p.83]

55 HALV BLADSTJÄRNA, LJUSGULLSSKACK, HJÄRTA

12 paires.

La dentelle peut être faite un peu plus étroite.

Le coin est plus facile à faire avec un *skack* en biais.

[livre p.84]

56 Bordure

14 paires.

Echantillon de débutant. Ce n'est pas un beau coin. Vous devez essayer de faire la partie dans la diagonale du coin plus étroite. Le diagramme a une variante !

[livre p..85]

LISTE DE FOURNISSEURS

[livre p.86]